par ses brûlants désirs, obtient la grande faveur, vainement sollicitée jusqu'alors, au prix de tant de larmes et de soupirs...

Voilà donc le Verbe éternel dans le sein virginal de Marie, devenu son premier temple, son premier oratoire ; le sentiment qui prédominait en l'âme de cette Vierge bénie, était assurément celui d'une ferme espérance et d'un ardent désir. Elle devait soupirer après le moment où il lui serait donné de contempler, non plus seulement des yeux de l'âme, mais encore des yeux du corps, l'Eternel devenu enfant d'un jour !

Comment pourrions-nous ne pas partager ces sentiments ?

Adorons cet aimable Sauveur qui, après s'être fait annoncer, attendre, désirer pendant quarante siècles, daigne être encore pour nous dans la sainte Eucharistie l'attente et le désir des âmes, car Il y est tout bien, toute consolation, toute douceur, toute force, toute lumière, tout amour !

II. — Action de grâces.

" Dieu, dit saint Jean, a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique." Voilà ce qui ravit Notre-Seigneur lui-même... Voilà ce qui devrait exciter et entretenir en nos cœurs les sentiments de la plus vive reconnaissance... Quel don, en effet, plus ineffable, plus complet ! " Avec Jésus, dit saint Paul, Dieu le Père nous a tout donné."

Pesez cette expression :

Donné... Il ne s'agit pas d'un simple prêt, laissé transitoirement en nos mains, mais d'un véritable don : don de pure générosité, don irrévocable... Oui, par l'Incarnation, Jésus est véritablement à nous : il est véritablement devenu notre bien, notre héritage. Je ne puis pas dire : mon univers, mais je puis dire en toute justice " mon Jésus," car il m'a été donné en due forme.

Mais si Jésus est à nous par l'Incarnation, combien plus encore l'est-il par l'Eucharistie ! C'est là qu'il est vraiment donné à chacun de nous.

Nobis datus. C'est là qu'il est, comme dit saint Bernard, " entièrement à notre usage," là qu'il nous livre tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Je veux dire son corps, son sang, son âme, sa divinité, son être tout entier...

Que faire au milieu de toutes ces richesses ? Ce que faisait la très sainte Vierge, possédant en son chaste sein le Verbe incarné ; elle ne savait que le louer, le bénir, le glorifier ; c'est ce que nous avons à faire nous-mêmes.